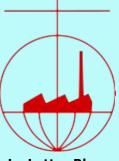
La Gettre Bleue 3

Mission ouvrière Saints Pierre-et-Paul



Sommaire

- 1. Edito : Si tu savais le don de Dieu
- 6. Brésil. Jomar, Fabiano et Jean
- 7. Brésil. La Maison Samuel
- 12. Brésil. La famille Mopp
- 15. France. Toulouse, Gaspard, Gilbert et Bruno
- 16. France. Marseille, Claire et Pierre
- 19. France. Vittorio
- 20. France. Giuseppe et Michel
- 22. France. Nico
- 23. Allemagne. Manfred
- 24. Russie. Antonio
- 26. Japon. Giuliano
- 29. Japon. Rémi
- 31. Japon. Louis
- 33. Suisse. Les JMJ Aimer, c'est tout donner
- 35. Suisse. Eric, Philippe et Gilles
- 37. Suisse. Philippe
- 39. Secrétariat
- 40. Adresses des frères de la Mopp
- 42. « Convegno » assemblée à St Paul de Vence
- 42. Fiche d'inscription au convegno



La Lettre Bleue

lettre annuelle de la Mission Ouvrière Saints-Pierre-et-Paul

Directeur de la publication:

Bruno de Boissieu 2 Chemin de la fontaine romaine 31130 Quint

Rédaction de la lettre: Bruno de Boissieu, Gilbert Ménégaux et Philippe Hennebicque

Composition et mise en page : Fabio Bertagnin Lyon www.fbservices.fr

Impression: ESPACE REPRO Toulouse www.espace-repro.com



Retrouvez d'autres nouvelles et toute l'actualité de la MOPP sur notre site internet : **www.mopp.net**



Secrétariat - 2 Chemin de la fontaine romaine 31130 Quint Association - 37 av. Raymond Naves 31500 Toulouse secretariatmopp@gmail.com

Chèque à l'ordre de la Mission Ouvrière Saints Pierre et Paul Pour la France: IBAN: FR 83 2004 1010 12 33 9333 5Y033 37 BIC: PSSTFRPPSCE

Image de couverture: Peinture de Claire Allard : ses tableaux : www.clallard.com

Editorial

« Si tu savais le don de Dieu... »

Adressé à l'ensemble des évêques, aux différentes Conférence et Dicastères ainsi qu'à l'Union des Supérieurs Généraux, une nouvelle consultation de l'ensemble du Peuple de Dieu sur le thème : « Les jeunes, la foi et le discernement vocationnel » a été lancée par le Pape François.

Le Texte préparatoire est donné comme une « boussole » : une "lecture de foi" sur les jeunes dans le monde d'aujourd'hui, puis le discernement des vocations, l'action pastorale à mener, et enfin un questionnaire envoyé aux diocèses du monde entier.

Lors de **l'Assemblée Générale** qui s'est tenue l'été dernier à L'abbave de Cîteaux au mois de juillet, nous nous sommes laissés conduire par l'Esprit Saint d'abord avec un temps de rencontre et de partage avec les amis de la MOPP et ensuite en Assemblée sur l'avenir de notre Institut. Suite à l'élection du nouveau Responsable, un des axes prioritaires a été de s'interroger non seulement sur notre type de présence aux jeunes mais aussi sur nos possibilités d'accueil des jeunes au sein de notre petit groupe.

Le Thème de l'Assemblée était « Continuité dans l'audace »!



« L'Église souhaite demander aux jeunes euxmêmes de l'aider à définir les modalités les plus efficaces aujourd'hui pour annoncer la Bonne Nouvelle » Nous avons cherché à être audacieux malgré les faiblesses que nous expérimentons mais que nous n'avons pas considéré comme des obstacles.

Le document préparatoire vient rejoindre notre préoccupation et le défi que nous nous lançons. Le constat que le texte fait sur les jeunes d'aujourd'hui décrit un « monde qui change rapidement », multiculturel et multireligieux : « la présence de plusieurs traditions religieuses constitue à la fois un défi et une opportunité », affirme le document. La jeunesse est

souvent en situation de « vulnérabilité et d'insécurité » : des parents absents ou au contraire hyper protecteurs, une génération hyper connectée et nourrissant la méfiance vis-à-vis des institutions...

Les expériences précédentes considérées comme de « vielles approches » ne fonctionnant plus, il faut donc trouver des instruments culturels, sociaux et spirituels adaptés pour oser risquer un choix.

« Si tu connaissais le don de Dieu et qui est celui qui te dit: Donne-moi à boire! »

La rencontre de Jésus avec la samaritaine

Le document propose la figure de l'apôtre Jean, « figure exemplaire » du jeune qui va choisir de suivre Jésus et « le disciple que Jésus aimait » ; mais aussi la Vierge Marie qui a expérimenté la « difficulté » de comprendre la « mystérieuse » volonté de Dieu.

L'apôtre Jean nous propose luimême ce merveilleux témoignage de la rencontre de Jésus au puits de Jacob avec une femme de Samarie (Jn 4, 5-42), à bien des égards semblable aux jeunes générations que nous rencontrons. Dans l'apparente banalité d'un



dialogue ordinaire, le Seigneur va se révéler progressivement à cette femme :« si tu savais le don de Dieu ... ». Il va lui permettre non seulement de manifester ce qu'il y a de plus beau en elle, mais aussi d'être apôtre de ses proches et de les conduire au Salut.

Cet épisode évangélique peut être pris comme guide et illus-

tration du chemin de présence et de témoignage auprès des jeunes.



« L'Église même désire se mettre à l'écoute de votre voix, de votre sensibilité, de votre foi ; voire de vos doutes et de vos critiques »

Pape François

Accueillir le jeune

Jésus accueille la Samaritaine sans la juger et se révèle à elle progressivement. Au cours de la conversation avec Jésus, la femme pressent quelque chose de mystérieux et pourtant ironise et peine à croire ce que lui propose Jésus. Jésus la rejoint en lui dévoilant une partie de sa vie et l'invite ainsi à la conversion.

Accueillir le jeune, c'est déjà reconnaître les dons et les capacités qui l'habitent afin de l'aider à voir clair dans sa vie, faire les choix appropriés et à prendre sa place dans les différentes communautés qu'il fréquente.

Rejoindre ses questions

Jésus interpelle la samaritaine qui se pose alors des questions, notamment sur le vrai culte. Le Christ fait alors appel à la foi de cette femme et lui demande d'accueillir son message. Surprise par la confidence de Jésus, elle en vient à affirmer son espérance.

Accueillir n'est pas suffisant, il faut aussi écouter. La jeunesse est un temps où se posent des questions fondamentales pour l'avenir, ou des choix essentiels doivent être faits.

Manifester la sollicitude du Christ pour les jeunes, c'est

aussi les rejoindre dans leurs préoccupations et dans leurs questions, pour y voir autant de portes ouvertes vers la sainteté, autant de pierres d'attente du salut.

Accompagner

L'ensemble de la rencontre de Jésus et de la Samaritaine est semblable à celle du maitre qui accompagne son disciple sur un chemin de conversion et un cheminement dans la foi.

La rencontre du jeune ne doit pas être ponctuelle : elle doit se développer dans le temps et cela

nécessite un véritable engagement pour bien accompagner. Le Christ est venu demeurer avec nous, tous les jours et jusqu'à la fin des temps.

Transmettre son expérience de foi

La samaritaine exprime à Jésus son espérance en la venue d'un Messie. Mais elle le croit encore lointain et peu accessible. Pourtant il est là devant elle et l'appelle à la foi tout en se révélant. Ce parcours entre Jésus et la samaritaine progresse au moyen de sept « paroles » - interventions de Jésus, la dernière apportant la révélation décisive sur son mystère.

Le jeune a aussi besoin de rencontrer des personnes qui expriment clairement les raisons de leurs espérances et qui transmettent leurs expériences de vie et de foi. Il ne faut pas avoir peur de favoriser la vie spirituelle et conduire à la rencontre du Seigneur.

L'aider à témoigner de sa foi

La samaritaine va aller témoigner auprès des siens de la rencontre qu'elle vient de faire. On peut noter que là aussi il y a une progression sur la façon dont les samaritains reçoivent le témoi-

Il ne faut pas avoir peur de favoriser la vie spirituelle et conduire à la rencontre du Seigneur. gnage: à cause de la parole de la parole de la femme, puis à cause de sa parole à lui (Jésus) et enfin plus seulement à cause des dires de la samaritaine. Ainsi, tandis que

la Samaritaine a cru en Jésus sur un signe (la révélation de son passé), ses compatriotes, déjà intrigués par une telle révélation, croient maintenant sur la seule parole de Jésus.

De nos jours, nous n'avons plus la possibilité de voir ou d'entendre Jésus. Il nous faut nous laisser convaincre par ceux qui transmettent la Parole de Dieu et y adhérer. Pour le jeune, aujourd'hui il est souvent difficile de dire sa foi dans un monde qui a du mal à recevoir le message de l'Evangile.

Nous avons commencé cette belle expérience avec les jeunes du Brésil. Lors de notre Assemblée Générale nous avons eu l'occasion de vérifier le souffle actuel qui anime les jeunes au Brésil et la nécessité de les accompagner pour

une formation spirituelle et biblique.

Nous avons ouvert une maison d'accueil destinée à la formation personnelle et missionnaire. Elle a pour nom : « Maison Samuel » avec pour vocation de former des disciples missionnaires dans les communautés où ils vivent. Une année de vie proche du Seigneur dans la prière avec les frères, l'étude de la Parole de Dieu et l'expérience de la vie communautaire.

En parallèle, un groupe d'adolescents qui se sont appelés « Famille Mopp » a pris son essor. Il leur a été proposé de faire un engagement personnel pour un an renouvelable, d'approfondir l'évangile, d'être témoins de Jésus dans leurs



« A Cracovie je vous ai demandé : peut-on changer les choses ? Et vous avez crié ensemble un retentissant OUI! »

Pape François

études, leur travail, dans le quartier où ils habitent et d'être accompagnés pour un discernement vocationnel.

Les pages qui vont suivre vous témoigneront de cette audace qui nous anime et le défi que nous désirons relever animé par le souffle de l'Esprit à la suite de Jacques Loew.

> Eric Marchand Responsable général de la Mopp

Shema Israel

Cela fait maintenant déjà plus de 8 ans que la Mopp est en Mission dans le quartier du Tatuquara à Curitiba et plus particulièrement à Santa Rita.

Les gens nous connaissent de plus en plus et nous identifient déjà comme les frères missionnaires. Les semences que le Seigneur nous a données, la grâce de lancer en ces terres, commencent déjà à porter quelques fruits. La Mission s'efforce surtout d'annoncer la Parole de Dieu en réunissant des petits groupes de partage et approfondissement de celle-ci.

Dernièrement nous essayons de travailler beaucoup plus avec les jeunes et quelques jeunes adultes qui nous entourent. Il faut dire qu'au Brésil, surtout après les rencontres de JMJ, la jeunesse vit un temps d'éblouissement. Toutes les communautés paroissiales que nous visitons ont toujours des groupes de jeunes très animés où se réunissent parfois par 30-40 jeunes...!

C'est un peu éblouis par ce Mouvement que nous les frères de la Mopp avec quelques jeunes du quartier (surtout du groupe de jeunes Alfa) avons voulu lancer la Maison Samuel. Notre volonté c'est d'offrir aux jeunes du notre quartier un temps et un espace où ils puissent approfondir leur foi. C'est pour cela que nous l'avons appelée Maison



L'équipe de la MOPP au Brésil

Samuel. Car la foi vient de l'ÉCOUTE (Rm 10, 17). Et les jeunes sont de plus en plus en recherche de fondements bien assis pour leur foi.

La Maison Samuel a débuté donc cette année avec trois jeunes du quartier (Rafael, Wiliam et Jean Estevan). Tous les trois font partie d'un groupe de jeunes très dynamiques de notre quartier, le groupe de jeunes Alfa.

La Maison Samuel a trois piliers :

proposer aux jeunes qui y passeront ce temps et cet espace d'écoute et d'approfondissement de la foi : Vie de prière, vie d'étude et vie communautaire

Mais maintenant laissons la parole

aux jeunes qui en font partie et à qui nous avons demandé de parler un peu de leur expérience. Nous comptons sur votre prière pour notre Mission ici à Curitba.

Dans l'amitié, Jean Carlos



Un groupe d'adolescents qui se sont appelés « Famille Mopp » a pris son essor.

Il leur a été proposé de faire un engagement personnel pour un an

La Mopp, la Maison Samuel et Moi

Cela fait quelques temps où j'ai eu l'occasion de connaître un peu plus la Mopp et son charisme ainsi que sa manière différente d'annoncer la Parole. Tout a commencé avec le Père Jean Carlos : sa joie d'évangéliser, son amitié m'a fait m'approcher de la communauté de la Mopp. Et suis-je vraiment là faisant partie

de ce rêve de Dieu auquel II a voulu que nous prenions parti ?

Maintenant il y a déjà deux mois que j'ai tout quitté (littéralement : ma maison, mes habitudes...) pour me consacrer plus à la recherche du Bien Aimé dans la dynamique de la Maison Samuel.

Il faut que je dise que ce projet lancé par la Mopp s'inscrit dans un désir que quelques jeunes surtout Rafael, Wiliam et moi partagions déjà entre nous. Un désir de vivre plus profondément entre nous l'amour fraternel et la recherche de Dieu. C'est vrai que la part la plus importante c'est le OUI de la Mopp d'avoir eu le courage de lancer cette Maison et nous appeler pour ce défi, oui ie parle de défi de mettre en place la structure d'une nouvelle maison. qui est bien grande et qui servira bien son but d'accueillir des jeunes pour l'évangélisation.

Mon expérience de Communauté

Un autre défi a été et reste encore celui de nous connaître et de vivre dans la Maison Samuel comme frères. Je confesse qu'au début cela a été difficile pour moi mais je commence à comprendre l'importance de l'ouverture et de l'accueil de l'Autre.

Pour moi les expériences les plus marquantes jusqu'à présent ont été les prières de la Liturgie des heures (Laudes et Vêpres) et aussi, par son esprit d'ouverture et de dialogue, les révisions de vie entre nous de la Maison Samuel et les frères de la Mopp que nous avons tous les mois.

Mon expérience avec les membres de la Communauté

Je suis en train d'apprendre pas mal de choses dans la Maison. Par exemple dans les partages du matin et à midi avec Fabiano et Rafael. Pendant le repas nous discutons pas mal de sujets intellectuels (philosophiques et théologiques) et cela est un des objectifs de la Maison Samuel. Parlant de cela je vous présente les trois piliers de bases de la Maison Samuel : Prière – Vie d'étude – Vie communautaire.

Parlant encore un peu plus de mon expérience avec les membres de la Communauté, je suis en train d'avoir l'occasion de connaître le père Jomar qui est un homme très sage et sympathique. Chaque vendredi je suis heureux de le voir arriver du monastère où il habite pour partager la fin de semaine avec nous. Il arrive toujours avec son humour particulier et chaque fois avec des nouvelles histoires qui nous réjouissent.

Notre retraite

Au début de ce mois d'avril nous avons eu notre première retraite au Monastère des bénédictines où travaille le père Jomar. Nous avons lu ensemble un texte sur la Vie Consacrée où il était question que nous devenions une aide pour notre frère. Nous avons partagé nos idées : comment évangéliser avec plus d'efficacité et ainsi de faire de la Maison Samuel un lieu de rencontre avec le Christ et du Christ avec l'autre (le frère) et devenir ainsi des frères en Christ.



Jean Estevan

Estevan Rafael Wiliam avec Jean-Carlos

Maison d'écoute

Mon nom est Rafael Chibinski, j'ai 29 ans, il y a trois ans que je connais la Mopp. Je l'ai connue au moment de ma conversion au cours de la lequelle j'ai commencé à fréquenter le Catéchuménat pour le sacrement de la Confirmation et aussi le groupe des jeunes Alfa.

Le groupe des jeunes Alfa était en train de passer par une grande transformation et de la découverte du Renouveau Charismatique. Dans cette transformation le groupe a commencé à approfondir de plus en plus les dons suscités par le Saint Esprit. Dans ce processus de trans-

formation nous sentions l'immense besoin d'un approfondissement biblique et c'est ainsi que quelques jeunes du groupe des jeunes Alfa ont commencé une étude biblique de l'Ancien Testament (que nous appelons Yeshivah) dans la Maison de la Mopp avec le père Jean Carlos.

Participant à ces rencontres j'ai commencé à fréquenter de plus en plus la Maison de la Mopp et j'ai pu m'apercevoir de la grande richesse de la tradition de l'Église qu'ils peuvent nous transmettre. C'était pendant une Sainte Messe à la Maison de la Mopp au moment du par-

Brésil: à la Maison Samuel

tage de l'Évangile que j'ai pu apercevoir la richesse de connaissance que Fabiano a des Évangiles et aussi comment le Père Jomar, grand connaisseur de la liturgie, peut nous aider à connaître davantage la liturgie de l'Église.

Quand nous avons commencé à parler entre nous de ce désir

de faire une Maison avec l'objectif de réunir des jeunes qui veulent approfondir la Bible, la prière, la vie commune... mon cœur s'est réjouit. J'ai toujours désiré avoir l'opportunité de connaître encore plus la Doctrine de l'Église, son histoire, les saints Pères et docteurs de l'Église.

Au moment où a commencé la Maison Samuel (c'est ainsi que nous l'appelons) j'ai dû quitter ma maison et mes parents. Mais pour moi cela n'a pas été très difficile car j'ai toujours parlé à mes parents de mon désir de vivre en communauté, j'attendais seulement le moment opportun, le moment de Dieu. Et il est arrivé!

Maintenant il y a déjà deux mois que j'habite à la Maison Samuel et pour moi c'est une expérience incroyable.



Quelques jeunes du groupe Alfa réunis dans la Maison de la Mopp

J'apprends peu à peu à prier avec la Liturgie des Heures qui pour moi est nouvelle (j'apprends à chanter, car je n'avais jamais chanté l'office auparayant).

La Maison Samuel est en train de se mettre peu en peu place. Nous continuons les études bibliques de l'Ancien Testament (l'Yeshivah) avec le père Jean Carlos, nous allons débuter aussi une étude des Évangiles avec Fabiano et nous espérons commencer bientôt un approfondissement de la Liturgie de l'Église avec le père Jomar. Toutes ces études et ces approfondissements m'aident énormément dans mon service que j'ai reçu comme coordinateur du groupe des jeunes Alfa. Aussi tout cela me permet de continuer à changer mon

regard et mon agir pour accueillir les personnes avec plus d'humanité.

Que la Maison Samuel puisse être de plus en plus un lieu d'étude pour écouter la Voix du Seigneur et faire toujours sa volonté.

Votre serviteur Rafael

... Sors de la maison de ton Père et va...

Mon nom est Wiliam Vieira, j'ai 19 ans et je travaille comme auxiliaire administratif pour une grande Université ici à Curitiba. Je fais partie du groupe de jeunes Alfa qui se réunit tous les samedis dans une petite communauté de la Paroisse, la communauté du Sacré Cœur.

Actuellement je fais aussi partie du projet de la Maison Samuel que la Mopp avec nous (Jean Estevan, Rafael et moi) a lancée sur le quartier. La Maison Samuel veut être un lieu d'approfondissement de la prière, de l'étude biblique et d'expérience de vie communautaire.

Cela fait maintenant deux mois que je suis avec les deux autres amis et je vis cela comme une expérience superbe. Pouvoir approfondir l'histoire de l'Église Catholique, et plus prier avec d'autres qui partagent la même foi est pour moi très enrichissant.

Mais au départ ce n'était pas facile (tout n'est pas fleur et joie) puisque je suis fils unique et ça n'a pas été facile pour mes parents d'accepter que je déménage de leur maison. Ce n'est encore pas facile puisque moi aussi je sens la nostalgie de mes parents. Mais je me maintiens ferme car je sais l'importance de la Maison Samuel pour mon accroissement spirituel.

Maintenant je sais que tout ce que j'apprends dans la Maison Samuel en plus des études bibliques de l'Ancien Testament avec Jean Carlos, des Offices liturgiques du matin (Laudes) et l'après-midi (Vêpres) tout cela m'aide à être témoin de Jésus Christ dans mon travail comme aussi sur le quartier, surtout avec les jeunes que je rencontre. Je désire participer de plus en plus à ce projet pour que cette Maison Samuel devienne véritablement un lieu d'Écoute de la Parole de Dieu.

Wiliam

Les vœux d'engagement des jeunes de la Famille MOPP

Au cours d'une fin de semaine passée au Monastère de la Rencontre, pendant la célébration de la liturgie dominicale il y eut les vœux d'engagement des ieunes de la Famille MOPP.

Nous sommes arrivés le samedi aux environs de 16h30. Nous avons pris possession des chambres et nous nous sommes joints aux sœurs pour la prière des Vêpres. Puis avec elles nous avons fait la lectio divina à partir de l'évangile du dimanche (Jn 2, 38-43): Le témoignage de Jean Baptiste. Puis nous avons dîné et avons répété des chants et la cérémonie du lendemain.

Le dimanche après le petit déjeuner nous avons reçu avec joie les parents des jeunes, ainsi que quelques jeunes qui ne prononcerons pas les vœux ainsi que Jean, Éric et Giuseppe.

La messe fut présidée par Jomar, l'Évangile fut proclamé par Jean. Après le Credo, Fabiano avec Éric reçurent les vœux d'engagement prononcés avec amour et joie par les accompagnatrices du groupe: Márcia et Fabiane, puis par les jeunes: Alice, Anthony, Cintia, Emiliy, Eloise, Gabriele, Hallan, Hen-

rique, Giovana, Mayara et Tiago. Alysson, avec Emily, Alice et Tiago animèrent quelques chants.

Le déjeuner se passa avec beaucoup de joie et de bons échanges entre tous.

Nous avons terminé cette belle journée avec une sympathique dynamique de groupe animée par Hallan puis nous avons pris une collation au réfectoire avant de reprendre le chemin du retour vers notre quartier de Santa Rita.

Un très grand merci aux sœurs Bénédictines de la Rencontre pour leur accueil, leur chaleureux service et de nous avoir donné la possibilité de réaliser les vœux dans leur Maison!!



Le moment de la cérémonie des voeux

EMILY

De pouvoir imaginer de faire partie de la Mission Ouvrière Saint Pierre et Saint Paul, comme appelée, fut un grand privilège que Dieu a mis dans ma vie. D'aider à la fondation de l'actuelle "Famille MOPP", et aujourd'hui d'être une appelée, voyant toutes les personnes qui commencèrent avec moi changeant de mode de vie, m'a appris que lire la Bible est essentiel mais n'est pas suffisant.

Avec le temps qui passe, nous vivons des hauts et des bas dans notre groupe, et cheminant comme famille nous apprenons toujours à savoir davantage et avoir le contact avec Dieu.

Après les vœux d'engagement nous apprenons à faire la lectio divina comme expérience de dialogue quotidien avec Dieu.

La MOPP me fait croître et m'a appris beaucoup de choses, toujours nos accompagnateurs nous aident à reconnaître nos erreurs et à chercher à les corriger, aussi bien à l'intérieur de la MOPP, que dans nos maisons, au travail, et au collège.

Je suis très reconnaisante pour avoir connu, il y a trois ans, la Mission Ouvrière Saint Pierre et Saint Paul, et de faire partie touiours plus de son histoire.



CINTIA

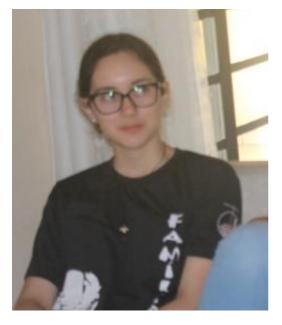
Après avoir fait les vœux d'engagement je me suis engagée à me compromettre toujours davantage avec Dieu.

J'ai eu la chance de connaître la lectio divina qui est ume manière différente de lire la Bible qui n'est pas seulement de lire mais aussi d'interpréter la parole de Dieu. J'ai acquis le goût de la pa-

La MOPP au Brésil

role et d'approfondir toujours plus les choses de Dieu.

Je ne vais pas garder pour moi tout ce que j'ai appris, mais je vais transmettre cet enseignement à tous ceux qui m'entourent et à ceux qui en ont le plus besoin.



TIAGO

J'ai fait le vœu d'engagement en cherchant de m'approcher le plus possible de Dieu, et ce fut un choix car aujourd'hui je lis et connais la parole de Dieu et aussi



je participe davantage aux messes. Je me sens heureux de sentir la présence de Dieu dans ma vie. Je peux dire que je me sens béni.

Ce vœu fut un appel de Dieu pour moi. Quand je fus invité à faire le vœu, de suite je connaissais ma réponse, j'ai senti que Dieu parlait à mon coeur et pour cela j'ai senti une grande joie, j'ai eu la certitude que c'était ce que je devais faire. Aujourd'hui je rends grâce à Dieu pour tout ce que j'ai appris avec la MOPP et avec Fabiano.

L'équipe de Toulouse continue sa route à trois

En effet Jean Claude est entré dans la maison du Père en juin 2015 et nous sommes prêts à poursuivre le chemin encore trois ans si la santé nous le permet : nous avons demandé à notre évêque de renouveler notre convention jusqu'en 2020.

Depuis septembre 2011, Bruno est toujours curé du secteur paroissial de Quint-Fonsegrives, Gilbert vicaire et Gaspard est chez les Petites Sœurs des Pauvres à Toulouse; il vient tous les vendredis participer à notre eucharistie et au repas. Nous vivons cette situation avec joie car nous sommes entourés de tout un réseau de frères et sœurs et d'amis. Nous apprécions aussi la collaboration avec cinq

prêtres et deux diacres de notre nouveau grand dovenné qui est composé de notre ancien dovenné de Balma et du dovenné de St Orens-Castanet. Bruno est membre du nouveau conseil Pastoral Doyenné avec 17 autres personnes dont deux sont délégués au Conseil Diocésain de Pastorale.

Cette année, suite à l'Assemblée générale de la MOPP, nous avons dé-

marré un groupe d'amis de la MOPP: nous avons vécu trois rencontres; il y avait huit personnes à chaque rencontre mais pas toutes les mêmes ; en tout cela regroupe une vingtaine de personnes possibles. Il y a des amis de longue date, d'autres plus récents, de divers lieux mais surtout du Grand Toulouse. Le programme simple: un samedi de 9h30 à 14h, partage de vie, partage sur l'Evangile du dimanche suivant, temps de prière, repas. Ce fut deux belles rencontres fraternelles, profondes et priantes. Il y aura aussi la rencontre pour la Sts Pierre et Paul que nous faisons chaque année le dimanche le plus proche du 29 iuin. Ce sera le 25 juin. Là c'est beau-



Bruno, Gaspard et Gilbert à Quint, tout près de Toulouse

coup plus élargi, en particulier à nos paroisses anciennes et actuelles.

Au début du Carême, nous avons lancé dans notre secteur paroissial des groupes de réflexion et partage sur la belle Exhortation de notre Pape François sur la « Joie de l'amour ». Il y a sept groupes de quelques personnes (3 à 7) avec chacune un thème : l'amour, le pardon. l'accueil de l'enfant à la naissance. transmettre l'éducation des enfants, le deuil, les fragilités, la rupture et le remariage. Chaque groupe s'est réuni deux fois, plusieurs souhaitent continuer : et nous avons fait une remontée de ces rencontres lors d'un « dimanche autrement » comme il s'en fait de temps en temps dans le diocèse :

de 9h30 à 10h45 chaque groupe a rendu compte de sa réflexion. 11h messe suivie d'un repas partagé. Ces temps forts sont importants même si les participants ne sont pas nombreux : une guarantaine excepté la messe bien sûr (environ 180 personnes). Ils contribuent à davantage de fraternité, de formation, de vitalité dans notre communauté chrétienne. Et aussi à faire grandir le désir d'être un peu plus missionnaires par l'accueil de nouveaux (par exemple trois adultes catéchumènes et deux baptêmes en âge scolaire); et aussi par l'insertion de quelques-uns dans diverses associations culturelles et sportives de Fonsearives.

Gaspard, Gilbert et Bruno

Dans notre cité de la Renaude à Marseille, on ne s'ennuie pas !

On essaie de témoigner de la présence du Seigneur au milieu des gitans et des musulmans, nos voisins.

Ainsi Pierre reçoit tous les jours la visite d'un homme d'origine algérienne qui vient à la fois quêter son amitié et entendre parler de Jésus. Parfois même, ils prient

ensemble. Tout a commencé un jour où cet homme a dit à Pierre qu'il n'en pouvait plus à cause de son passé qui pesait sur lui et des souffrances de sa vie (il a fait plusieurs années de prison, son fils et son gendre ont été tués lors d'un règlement de comptes, à leur sortie de prison). Au moment de Noël Pierre a décidé d'aller chez lui (il ne

sortait plus), pour lui parler de Jésus sauveur : « Il n'y a que Jésus qui peut t'aider à te remonter », et depuis il vient chaque soir chez Pierre.

Claire accueille les enfants qui viennent chercher un lieu paisible, où on les écoute et où ils peuvent dessiner. Ils savent que Pierre et Claire sont « tout pour Dieu » que chez eux on parle de Dieu, on prie, on essaie de ne pas voler (!) Ils ont parfaitement compris le sens de notre présence ici, mais quand on ne leur ouvre pas la porte immédiatement, ce sont des coups de pieds et des menaces !

Un ami musulman qui vient souvent à la cité a vécu une conversion extraordinaire : il est arrivé chez



A la Renaude, Pierre a fêté ses 80 ans avec une quarantaine de personnes (dont pas mal d'enfants) venus célébrer leur « rachaïl » (prêtre en langage gitan)

Nouvelles de Marseille

Claire et a dit avec un grand sourire : « je suis baptisé ! » Nous l'avons toujours connu fréquentant la mosquée le vendredi, et fidèle au ramadan. Comme c'est l'habitude du Seigneur aujourd'hui, cet homme a eu un songe, à l'occasion de la mort

On essaie

de témoigner

de la présence

du Seigneur

au milieu

des gitans

et des musulmans.

nos voisins

de sa maman : il a vu « sa maman devant les portes de l'Enfer grandes ouvertes, et puis arrive Jésus qui, d'un geste, ferme les portes et se tourne vers la maman, elle tombe à genoux, prend l'aspect d'une enfant de 10 ans (avec ses superbes cheveux), et

crie à Jésus « mon Dieu! ». Un grand escalier blanc se trouvait là avec au bout comme cabine de une téléphérique remplie de justes et de saints. Jésus dirige la maman vers l'escalier », et notre ami se réveille! A la suite d'un cheminement avec un pasteur, il a reçu le baptême dans une église baptiste évangélique (à laquelle appartient sa femme. convertie. elle aussi de l'Islam. depuis plusieurs années). Cet ami était tout heureux de venir partager avec Claire car il ne peut en parler à personne d'autre ni dans la cité, ni parmi ses collègues.

Au mois d'octobre nous sommes

partis en pèlerinage à Lourdes avec un groupe de 30 personnes et début avril nous allons à Notre Dame du Laus avec à peu près le même groupe, ce qui permet de vivre des temps forts avec ceux de la cité qui se disent catholiques (c'est à dire ne

> sont ni musulmans ni évangéliques). On espère une belle effusion de l'Esprit sur nous tous.

nous tous.

Claire a eu la grâce de prêcher la retraite des prêtres du diocèse de Gap dans le très beau

site de Ganagobie, et

puis une session sur le Cantique des cantiques pour des chartreux (chartreuse de Portes) : deux très belles expériences d'Eglise.

Pierre est très actif pour aider les prêtres du secteur pour les célébrations dominicales. les enterrements etc. Il a aussi un dans deux maisons de service retraite qui sont des lieux de grande pauvreté spirituelle et de solitude.

On a fêté ses 80 ans à la Renaude avec une quarantaine de personnes (dont pas mal d'enfants) venus célébrer leur « rachaïl » (prêtre en langage gitan).

Claire et Pierre

Vittorio dans la communauté d'Emmaüs

L'annonce de l'amour de Dieu passe à travers autre chose, pas seulement le langage verbal.

Nos gestes, nos attitudes, notre façon de faire parlent plus que nos paroles et plus les gens sont simples plus ils savent décoder notre comportement.

La vie en communauté est toujours une école de vie. On croit être le meilleur et on apprend toujours de la part de

toujours de la part de ceux qui ont plein de limites

Il y a quelques jours un vendeur a surpris un client à voler des chaussures et il l'a lourdement engueulé. Au moment de partir, la voiture (une vieille poubelle) ne voulait plus démarrer. Je demandais au vendeur d'aller voir (je savais qu'il avait des connaissances en mécanique) et cinq minutes après il est revenu tout content d'avoir aidé quelqu'un. Cela m'a étonné de voir que la joie d'aider était plus grande que la colère de se voir voler des choses.



Avec les compagnons d'Emmaüs, Vittorio est le premier en partant de la droite

Dans la communauté d'Emmaüs il y a un petit reste de chrétiens ; la dernière fois qu'on s'est retrouvé pour prier à l'abbaye de Liquaé. le thème de réflexion était « le terrorisme et comme chrétiens comment répondre à la violence ». Le fil conducteur était la lettre d'Antoine Leiris « vous n'aurez pas ma haine », Lanza del Vasto et la Parole de Dieu, par exemple Sir. 20,3 : « Comme l'eunuque qui désire déflorer une jeune fille, ainsi est celui qui rend la justice avec violence ».

Vittorio

A Bazoches la vie continue

Accueil, travaux de rénovation, stages d'icônes et autres, écoute de la Parole...



Giuseppe lors de la célébration d'un baptême à Bazoches

Si dans ce contexte il est difficile d'établir une frontière exacte entre la vie de paroisse et l'habitation, entre le presbytère et la maison de l'Evangile, entre ceux qui viennent demander des sacrements et ceux qui cherchent tout simplement un lieu d'écoute et de réconfort ; ce qui est certain, c'est que le souci d'annoncer la beauté et la grandeur de la foi continue d'habiter le cœur des personnes qui constituent le groupe permanent de cette réalité en croissance.

Oui II serait malhonnête de faire croire que tout ce qui se réalise au 5 place de l'église serait le travail ou la

pensée d'une seule personne. Oui, même s'il n'y a pas une reconnaissance officielle, un groupe, une équipe, s'est constituée au fil des années autour d'une certaine vision de l'église afin d'en être ses témoins. Ce ne sont pas impordes personnes tantes ou savantes aux veux du monde, non plus que des experts en théologie ou à la pointe de "théories missionnaires". Ces personnes sont des gens touchés par l'amour de Dieu pour les hommes

qui ont conscience d'en avoir bénéficié et qui désirent tout simplement vouloir le partager.

Cette année, à la maison, nous avons proposé de nous retrouver régulièrement pour lire ensemble "Comme s'il voyait l'invisible". Une fois par mois, le samedi matin, nous sommes une quinzaine de personnes à nous retrouver. Nous prenons un chapitre et, calmement, nous essayons de comprendre quelles furent les intuitions qui poussèrent Jaques Loew dans son aventure missionnaire. Ce qui nous frappe le plus c'est tout simplement la fraîcheur de leur portée pour l'homme d'aujourd'hui.

Marquante aussi à été la rencontre témoignage du bienheureux japonais Ukon Takayama que Roger Mennesson nous a transmis à l'occasion de la présentation du livre : « La croix et l'épée » qu'il a traduit. Cela nous a permis de connaitre d'avantage les difficultés rencontrées par l'Eglise à l'époque et mis d'avantage en communion avec les frères et les amis de la mission qui habitent là-bas et qui sont passés à la maison.

En ce qui concerne la vie Mopp, grâce à la persévérance tenace de Vittorio, de temps à autre, nous avons des rencontres à trois ici à la maison : Nico, Vittorio et moi-même.

En attendant de pouvoir partager davantage de vive voix cet été à Saint Paul de Vence, sachez que vous êtes toujours les bienvenus à Bazoches.

Michel Cuënot

Michel à Remilly entre Metz et Nancy est bien entouré par sa nièce qui médecin prend soin de lui. Sa santé est celle d'un nonagénaire : il devient mal voyant et mal entendant, ce qui l'affecte beaucoup.

A Noël il est venu rejoindre l'équipe de Gilbert et Bruno grâce à un covoiturage d'une famille qui venait voir sa famille à Toulouse. Il a pu ainsi visiter Gaspard à la maison de retraite des Petites sœurs des pauvres.

Par la distance il reste assez isolé de nous car il ne peut plus se déplacer comme avant. L'équipe de Fribourg est allée le visiter. Il reste en communion avec nous par la prière.

Giuseppe

Michel en visite à Gaspard, à Toiulouse lors des fêtes de Noël



Le visage de mon frère Nico

A la fin de novembre 2016 j'ai visité, avec mon mari Fausto, mon frère ainé Nico, qui habite à la résidence Ste Geneviève de Nanterre près de Paris. Après une longue période de maladie, il va mieux maintenant : il reprend progressivement sa vie en main. Il lui revient le sens de sa mission chrétienne dans le monde du travail. Voilà les choses que j'ai remarquées.

Nico continue sa dialyse trois fois par semaine, mardi, jeudi et samedi, et la thérapie pour contenir ses douleurs. Il peut sortir librement de la résidence et marcher lentement dans le quartier jusqu'à la cathédrale, où il concélèbre le dimanche. Chaque semaine il participe au repas des prêtres de la ville et parfois chez Michel et Vincent à la paroisse de St Paul. Il reçoit des visites: Assita Maria, fidèle amie du temps de Colombes, Vittorio qui vient de Chatellerault, d'autres comme Ciro, Giuseppe et Ersilio de la fraternité de Milan ...

Il garde de bons contacts à la résidence : François pour les soins, Concetta à la cuisine, Sylvie à l'accueil. Il participe à la prière du lundi et concélèbre avec Pierre le vendredi. Il est bien connu par la pharmacie et les magasins de la rue. On peut l'atteindre sur son portable, pourvu qu'il l'ait mis en charge, et toujours par le standard. Pour moi, mon histoire a été différente, i'ai enseigné les mathématiques aux

jeunes toute ma vie, et c'est leurs visages qui me sont toujours présents.

Cette fois-ci j'ai eu l'occasion de découvrir le visage de mon frère Nico, grâce à la visite en même temps du vieil ami Dino Quartana. En répondant aux simples questions de Dino, sculpteur dominicain résident à Paris, il a raconté sa vie et échangé sur leurs existences. Dino m'a fait redécouvrir la dignité de mon frère, sa foi mise à l'épreuve et comme affirmée par les souffrances du corps.



Nico voudrait écrire un livre sur sa vie mais il craint de ne pas se souvenir assez; Sandro Antoniazzi, son vieil ami de Milan, lors de ses visites lui a proposé et a suscité en lui ce désir. Je remercie et je salue ses amis, en particulier Antonio qui m'a aidé à entretenir ce rapport fraternel, parfois difficile, et m'a fait entrer dans leurs relations, qui sont pour moi une référence de vie.

Beatrice Marchelli

Bonne retraite Manfred!

Depuis fin Avril 2016, j'habite à Essen (Allemagne) dans une maison qui est du syndicat et accueille les ouvrières et ouvriers qui peuvent se débrouiller encore par eux-mêmes. J'ai une pièce avec un coin pour la cuisine et une salle de bain.

Je suis libre d'organiser mon temps. Seulement au commencement de la semaine, je dois dire quels sont les jours où j'aimerais prendre le repas de midi au réfectoire et quel est mon choix de plats. Il y a une liste de 20 repas. Jusqu'à maintenant je dispose encore des réserves qui me permettent de tout payer. Si l'argent commence à manquer je peux faire appel à l'assistance sociale de la ville.

J'ai des contacts avec les gens que j'ai connus dès que j'ai commencé mon ministère sacerdotale il y a plus que 55 ans. Je suis aussi invité aux rencontres des prêtres de ma génération parmi ceux qui ont été ordonnés autour de 1960.

A cause d'un fonctionnement insuffisant de ma tyroïde je souffre de fatigue plus qu'à l'état normal. J'ai aussi des problèmes d'équilibre qui me font tomber parfois.



Dans le diocèse je n'ai accepté aucun engagement régulier. Je suis prêt à accepter des remplacements ponctuels. Je vis ma vraie retraite avec l'approfondissement de la connaissance de la Parole de Dieu.

Manfred

Antonio: une nouvelle étape de vie

En juillet 2016 lorsque l'assemblée a choisi Eric, mon successeur pour le service de l'unité de la mission, j'étais bien content après 9 ans de revenir à ma place, disponible pour un nouveau service.

prédécesseurs Comme mes l'avaient remarqué, le passage n'est pas aisé, il faut laisser les habitudes acquises comme responsable et reprendre celles mises en veilleuse. Pour faciliter ce changement de vie intérieure, après avoir donné les consignes à Eric, j'avais accepté avec gratitude l'invitation de passer à Ischia quelques iours au mois d'octobre, chez Francesca que i'avais rencontrée et connue à Moscou, où elle y enseignait l'italien. Maintenant elle est rentrée en famille, s'est mariée, a une petite fille et gère chez elle à Maronti, au sud de l'ile, un hôtel B&B fréquenté surtout par des russes et des allemands. Ici le temps, même en octobre est chaud. le lieu et la mer sont agréables audelà de ce que je pouvais imaginer. La tête s'est vidée de toute pensée et l'âme de tout souci...

Je regarde avec le recul de l'expérience ce que j'ai vécu comme responsable. Je revois les épreuves que nous avons traversées, la mopp est vraiment faible et petite, mais sa vie est dans les mains du Seigneur et y



La tête s'est vidée de toute pensée et l'âme de tout souci...

restera le temps qu'il voudra. Ses membres, lorsqu'ils se tiennent dans l'obéissance et l'humilité, reçoivent un sens aigu de la réalité où ils vivent et l'audace tranquille de la foi et de leur identité, ils peuvent avancer, tenir dans la fidélité, comme leurs patrons Pierre et Paul dans l'empire romain.

J'aurais aimé que des jeunes entrent avec nous dans la vie apostolique. J'en ai rencontrés et accompagnés beaucoup, pleins de vigueur et d'enthousiasme, mais souvent l'appel n'a pas été perçu assez résolutif ou bien il leur a manqué un soutien au temps de l'épreuve. Des adultes sont revenus à leur premier appel, pour notre joie et consolation. Je souhaite que nous continuions à accompagner les jeunes dans leurs recherches, selon le désir de l'Eglise entière, leur donner la possibilité

d'expérimenter la vie apostolique dès maintenant, là où ils vivent. Peut être quelqu'un y trouvera son trésor et sa joie pour continuer.

A Moscou je suis épaulé dans la vie par les amis et les familiers fidèles. et mon russe aussi s'améliore... le donne en église des petits services. Je cherche un petit boulot de retraité et une insertion dans le quartier où j'habite. Je me suis présenté à l'évêgue catholique et j'ai fait des propositions. Les évêgues récemment ont décidé pour le diaconat, mais après trois générations d'athéisme, la génération suivante voit le culte en premier et le service suivra ...

La miséricorde est depuis 25 ans bien éveillée dans la conscience du pays et toutes les religions sont solidaires à la promouvoir, les orthodoxes en premier, les musulmans, les protestants... L'Eglise catholique a fêté en janvier les 25 ans des Caritas, elles sont vivantes et variées, dans les communautés qui les soutiennent. J'ai participé à Moscou à la fête, avec les premiers fondateurs.

J'aimerais écouter la nouvelle génération, son approche de la vie, du travail, ses recherches, son identité sans frontière. Avec l'âge, je redeviens apprenti, il me plait d'étudier et prier.

Antonio



L'Eglise catholique russe a fêté les 25 ans des Caritas, Antonio a participé à la fête de Moscou, avec les premiers fondateurs

Quelques fioretti depuis le Japon

Comment la Parole de Dieu rejoint le cœur des prisonniers.

Le pape Francois nous invite souvent à aller vers les périphéries de notre pauvre humanité. Dans un pays comme le Japon de 127 millions d'habitants où seulement un petit million sont baptisés, la non connaissance de Jésus est certainement une ou sinon la grande périphérie de ce pays. Mais comment s'y prendre pour annoncer l'Evangile ? Personne n'a encore trouvé la recette.

Depuis 8 ans j'ai eu la chance de commencer à m'occuper des prisonniers, qui dans tout le pays doivent être 73.000. Parmi ceux-là, 115 sont condamnés à mort. Ceux-ci, depuis le lundi matin jusqu'au vendredi après-midi sont très attentifs au moindre bruit dans les couloirs, parce qu'à ce moment-là ils peuvent être pris et exécutés sans aucun préavis.

La maison où j'habite est devenue le centre de Mughi no Kai, le groupe du froment qui a été fondé en prison il y a trente ans par quatre prisoniers, dont l'un d'eux était chrétien. Actuellement les membres prisoniers de Mughi no Kai sont 525 et chaque semaine il



Giuliano pendant un seminaire sur l'Art et la Bible

y en a qui nous écrivent pour devenir membres. Il y a aussi deux groupes formés par environ 380 personnes qui soutiennent les prisonniers en écrivant régulièrement à un ou plusieurs prisonniers ou en les aidant de différentes manières.

Chaque jeudi à partir de 16h30 la maison où j'habite tout seul depuis la maladie de Louis s'anime : une dizaine de volontaires travaillent sans arrêt jusqu'à 18h

heure, soit pour répondre aux nombreuses lettres envoyées par les prisonniers, soit pour expédier chaque mois à 75 prisonniers qui en ont fait la demande, la revue « Une méditation pour chaque jour », où il y a les lectures quotidiennes de la Messe avec un commentaire très bien fait.

Tous les trois mois les volontaires envoient aussi aux 115 prisonniers qui le désirent trois numé-

On oserait

presque

espérer

rentrent

en prison!

de la ros revue mensuelle « la Vie catholique ». outre tous les quatre mois nous expédions aux soit 525 membres-prisonniers soit aux 380 supporters la revue Wakai aui sianifie « Réconciliation parce qu'elle voudrait être

un moyen pour réconcilier les assassins avec leurs victimes. Cette revue publie en premier lieu les articles, les poésies et les dessins des prisonniers. Il y a aussi des articles soit de gens qui sont sortis de prison soit des victimes ou d'autres personnes. Les éditeurs sont trois membres du staff des volontaires. La revue est éditée tous les quatre mois à 1.300 exemplaires.

Un autre travail important des volontaires consiste à envoyer chaque mois une carte de bon anniversaire, signée par tous, à tous ceux qui sont nés dans le mois. Nombreux sont ceux aui nous disent que c'est la premiere fois qu'ils recevoivent une carte d'anniversaire.

Pour les prisonniers, souvent oubliés par leurs proches, recevoir une carte postale, une lettre, la

revue Wakai avec leurs propres oeuvres, ou bien la carte de bon anniversaire, est comparable à un doux que davantage rayon de soleil qui de japonais vient réchauffer leur triste cellule. Il y en a même qui préfèrent recevoir

> que d'avoir une visite. En effet ils nous disent : « La visite ne dure qu'une petite dizaine de minutes, mais la carte est toujours avec moi et je peux la regarder souvent ».

un petit mot plutôt

parmi les très nombreuses belles choses que nous vivons avec les incarcérés.

Nouvelles du Japon

Isau, un homme de 78 ans, lorsque je l'ai visité en prison, il y a 4 ans, m'avait confié avoir déjà lu par trois fois toute la Bible. Il vient d'envoyer 20.000 yens aux

sœurs de Shirako qui ont des handicaps. Il les a connues à travers leur lettre annuelle qu`il reçoit. Si on pense qu'un bon salaire mensuelle d'un prisonier japonais est

> d'environ 2.000 yens, nous pouvons comprendre la générosité de cet homme.

Réo, un jeune papa de 40 ans, qui a deux enfants et qui est en prison depuis 10 ans, est condamné à mort à cause d'un quadruple homicide. Chaque mois depuis quatre ans, souvent avec madame Mitsue, ie vais le voir, Il a été pendant trois ans responsable du Mughi no Kai. Plusieurs fois nous avons essayé de présenter la foi lui chrétienne, mais on a toujours eu un gentil refus. Mais voilà qu'il y a deux mois, pendant les 15 minutes de visite. le discours tombe sur Emmanuel Levinas. dont Réo était en train de lire un de ses livres. A ce moment-là je lui dis que j'avais eu la chance de suivre un de ses cours. Notre Réo a sursauté sur sa chaise



La peinture d'un prisonnier, publiée danz la revue « Wakai »

et il m'a demandé de lui parler de Levinas et de lui procurer les livres qu'il a écrit sur le Talmud. Chose que par Amazon, j'ai vite fait de lui envoyer. Quand je l'ai revu l'autre jour, il m'a dit : « Si auparavant j'avais eu la possibilité de connaître Levinas, jamais je n'aurais tué quelqu'un ».

Je ne peux pas conclure sans vous dire que dans ces années plus d'une centaine de prisoniers nous ont demandé de leurs envoyer la Bible. Et il y en a qui nous disent que pour eux ça été une chance d'avoir été cloués en prison. En effet sans la prison ils n'auraient jamais eu la grâce de rencontrer Dieu.

On oserait presque espérer que davantage de japonais rentrent en prison!

Giuliano

« Quand je suis faible, c'est alors que je suis fort. »

Du film « Le silence » à la béatification des martyrs du Japon, cette année deux évènements nous invitent à tourner nos regards vers les premiers chrétiens du Japon.

C'est d'abord la sortie du film « Le silence » tiré du roman de Endo Shusaku. Ce film nous montre la foi de ces premiers chrétiens. Beaucoup étaient des gens simples, des paysans sans instruction et on voit dans le film la terrible répression qu'ils ont subi.

En plus des célèbres 26 martyrs de Nagasaki, il y a quelques années Petro Kibe et

117 compagnons ont été proclamés bienheureux. Ils étaient de toutes les régions du Japon, de toutes conditions sociales, des enfants comme des femmes et des vieillards.

En février de cette année a eu lieu aussi à Osaka la cérémonie de béatification de **Takayama Ukon**. C'était un vassal de Nobunaga puis de Hideyoshi. Mais quand Hideyoshi a proclamé son interdiction du christianisme, Takayama Ukon s'est présenté à lui en s'étant coupé les cheveux, signe qu'il renonçait à son fief et en disant qu'il renonçait à tous ses biens, mais qu'il ne pouvait pas renoncer à sa foi. Il com-



Takayama Ukon a été béatifié en février 2017 : plutôt que de renier sa foi, il a préféré renoncer à tous ses biens et mourir en exil

menca alors une vie errante, mais à la fin le shogun du moment lui donna l'ordre de partir en exil aux Plilippines. C'est là qu'il est mort un peu après son arrivée à Manille.

Avec tous ces bienheureux, avec aussi le professeur Nagai Takashi, qui avait survécu à des chef de guerre il est devenu disciple du Christ. A Nagasaki, après l'explosion de la atomique, bombe ou à Tokyo avec Kitahara Satoko une ieune femme qui a vécu dans les guartiers pauvres de la ville, après la dernière guerre, mondiale on voit apparaitre toute série de figures de sainteté pour le Japon.

Il parait qu'en recevant les évêgues

du Cambodge et du Laos en visite ad limina le Pape François leur a dit que la force de l'Eglise, ce sont les petites églises qui dans des conditions difficiles vivent de la foi.

Au Japon l'Eglise aime bien les statistiques et compter ses forces. Mais la force de l'Eglise c'étaient il y a quelques années les communautés de lépreux, ce sont aujourd'hui les communautés de Foi et lumière, tous ceux qui dans les prisons cheminent vers la foi et qui n'entreront peut-être jamais dans les statistiques.

Rémi Aude

Dieu fait-il la fête?

De la conversion au témoignage d'un prisonnier au Japon.

Origène se demande : Dieu a-t-il des fêtes ? Il répond : Oui, c'est une grande fête que le salut du genre humain. Je crois que tout homme qui se convertit à Dieu ou progresse dans la foi est une occasion de fête pour le Seigneur.

Il n'est pas douteux que Notre Seigneur Jésus Christ, lui aussi, lui qui pour notre salut a répandu son sang, célèbre la plus grande de toutes les fêtes en voyant que ce n'est pas en vain qu'il s'est humilié et s'est fait obéissant jusqu'à la

mort, prenant la forme d'esclave. Le Saint Esprit, Lui aussi célèbre des fêtes quand il voit se multiplier des temples qui lui sont préparés en ceux qui se convertissent.

Ces paroles d'Origène je les ai ressenties avec joie à mon retour après l'assemblée générale. Cette année j'ai retrouvé Masahiro, un prisonnier qui était sorti de la prison pendant mon absence. Un ami s'était occupé de lui : il

lui avait trouvé un appartement de trois pièces et, surprise, Masahiro a transformé une des pièces en chapelle avec au centre le Christ miséricordieux de sainte Faustine et à côté la vierge de Akita, qui a pleuré peut-être sur ses péchés. Il prie le matin et le soir.

Je l'avais visité il y a 18 ans dans une prison à l'autre bout du Japon, lui apportant une bible et lui demandant de lire l'évangile tous les jours. Il l'a fait et au cours de ses nombreuses prisons il a continué. L'un de ses compagnons en a pris le goût et l'a fait aussi. Il retranscrit l'évangile du jour.



Louis en est certain et témoigne : avec Dieu on peut faire la fête!

Nouvelles du Japon

Une fois sorti de prison, Masahiro venait chez nous le jeudi soir à la messe, et passait chez moi avant, car il voulait recevoir le baptême, et je m'occupais de sa préparation. Il a été baptisé par moi il y a 3 ans. J'étais impressionné de constater que le Père puisse dire à ce yakusa

bandit iaponais: « tu es mon fils bien aimé ». Après le baptême le démon était sorti, mais fait plusieurs rechutes et est retourné en prison. Je ne l'ai iamais abandonné. Ainsi je lui ai rendu visite dans 5 ou 6 prisons différentes: auand i'allais voir le Yokohama il me fallait 8

heures de train. Le gardien me demandait toujours : « combien vous voulez visiter de gens ? ». Je répondais toujours : 52 japonais, un brésilien, un vietnamien et un philippin car tous rejetés par les hommes, mais fils bien aimés du même Père.

Masahiro a fêté cette année pour la première fois en 31 ans la fête de Noël: Il a 59 ans et il en a passé 31 en prison. Petit enfant il était battu par son père alcoolique, qui battait aussi sa maman. Il a été en contact avec la violence dès l'enfance et sa vie en a ressenti les conséquences.

Maintenant, chaque mercredi, je vais célébrer la messe chez lui. Il a arrêté l'alcool qui le conduisait souvent en prison. Il va le dimanche à la messe, vient faire le ménage chez moi et à l'église.

Le fils d'un de mes amis va voir

des vidéos chez lui : une fois il a dormi chez lui et a raconté à son papa : «Le matin Masahiro m'a proposé de prier et de lire l'Évangile, alors que chez nous on n'a jamais fait cela».

Je ne l'ai
jamais
abandonné.
Je lui ai
rendu visite
dans 5 ou 6
prisons
différentes

L'autre jour Masahiro a reçu un coup de téléphone d'un ami

de la prison qui allait sortir, et qui ne savait pas où aller, et lui demandait secours. Il est allé jusqu'à Yokohama, lui a acheté des habits et il l'a amené chez un patron qu'il connaissait pour lui demander du travail ; ainsi il a rendu service à cet ami qui n'avait personne d'autre pour l'aider. Il s'ouvre pour le bien et non au mal.

Oui, avec Dieu on peut faire la fête

Louis Roguet

« Aimer, c'est tout donner »

Ma participation aux Journées Mondiales de la Jeunesse (JMJ) à Cracovie, m'a donné de vivre une très belle expérience avec la distribution de l'ouvrage "Aimer, c'est tout donner".

Tout a commencé avec Daniel Pittet, un père de famille qui désirait dire merci aux religieuses de Fribourg de l'avoir aidé à se relever après des épreuves difficiles vécues dans son enfance. De là naissait un appel aux consacrés de Suisse Romande pour produire un recueil de témoignage sur la vie religieuse. Choisi comme "le" livre de l'Année de la Vie consacrée en Suisse Romande, très vite l'ouvrage va se faire connaître et dépasser les frontières.

A la demande personnelle du pape François, ce recueil de témoignages est devenu un moyen de communication important de l'Année de la vie consacrée et une version allégée a été éditée afin de la distribuer gratuitement aux jeunes participants aux IMI.

Un million de livres traduits en 12 langues ont été distri-

bués en Pologne d'une part dans les diocèses qui accueillaient les jeunes et ensuite par une équipe directement sur le site de rassemblement à Cracovie. Sous la direction des sœurs Ursulines et de sa Supérieure Générale, sœur Anne-Véronique, une équipe s'est constituée à Fribourg regroupant des religieuses, des religieux, des laïcs et quelques jeunes pour participer à cette belle aventure. Très intéressé par l'évènement et surtout disponible après l'Assemblée Générale, je me suis retrouvé membre d'une équipe dynamique prête à relever le défi.

Le dimanche 24 juillet 2016 au soir le car nous a emmenés, pour pratiquement 24 heures de voyage, jusqu'à Cracovie. Arrivés à notre hôtel le lundi soir, nous commencions notre « mission » par l'eucharistie que je prési-



Impossible de ne pas nous faire remarquer car nous étions tous revêtus du même costume : T-shirt orange avec l'inscription « Love is giving everything »

dais, étant le seul prêtre du groupe. Un envoi pour propager la joie de l'Evangile mais surtout la joie de servir comme consacrés. Nous avons, par la suite, pris connaissance du lieu de distribution à l'entrée d'une immense plaine bien verte, Blonia proche du centre-ville, lieu de rassemblement pour les différentes célébrations. En même temps nous étions aussi présents au sanctuaire St Jean Paul II, où l'ensemble des groupes était invité à aller pour une démarche de Miséricorde.

Impossible de ne pas nous faire remarquer car nous étions tous revêtus du même costume : T-shirt orange avec l'inscription « Love is giving everything » (aimer, c'est tout donner) et casquette du même orange éclatant.

Nous avons dû trouver nos laisser margues. nous bousculer, gérer les rencontres dans les différentes langues, les événements imprévus, les passages d'une foule immense et les moments d'attente. Cela a surtout été un grand temps fort de rencontre à vivre et à rendre dans la prière comme l'échange que sœur Anne-Véronique a eu avec une jeune novice syrienne, qui doit faire son noviciat au Liban, car sa communauté a été chassée de Damas et Alep. Tous les Syriens portaient

un T-shirt blanc sur lequel était écrit en noir : Peace is possible (la paix est possible).

Nous avons essayé de vivre ce que proclame le titre du livre en donnant tout ce que nous étions par nos attitudes d'accueil, nos sourires et notre joie. Nous avons seulement dispensé un message qui nous tenait à cœur ne sachant pas vraiment ce qu'il allait produire, faisant confiance à la force de l'Esprit qui souffle dans les cœurs.

L'Esprit Saint nous accompagnait car nous avons réussi à distribuer 225 000

> livres en 4 Jours, rencontré un nombre incalculable de jeunes même si c'était parfois très rapide, reçu beaucoup de reconnaissance et aussi beaucoup de questions et de partages de vie.

L'Esprit Saint nous accompagnait car nous avons réussi à distribuer 225 000 livres en 4 Jours

Nous avons terminé cette petite semaine

« missionnaire » comme nous l'avions commencée dans l'action de grâce en remettant au cours de l'Eucharistie tout ce que nous portions intérieurement en offrande avec le pain et le vin. Moment de célébration intense où chacun a exprimé comment lui-même avait aimé et tout donné pendant ces quelques jours.

Le Pape a interpellé les jeunes à Cracovie et il revient sur cette interpellation dans sa lettre aux jeunes en vue du Synode sur les jeunes et les vocations : « Chers Jeunes, faites entendre votre cri, laissez-le résonner dans les communautés, et faites-le arriver aux pasteurs. [...] À Cracovie, lors de l'ouverture de la dernière Journée Mondiale de la Jeunesse, à plusieurs reprises je vous ai demandé : « peuton changer les choses ? ». Et vous avez crié ensemble un retentissant « oui ! ». Ce cri nait de votre cœur ju-

vénile qui ne supporte pas l'injustice et ne peut se plier à la culture du déchet, ni céder à la globalisation de l'indifférence. Écoutez ce cri qui monte du plus profond de vous ! Même quand vous ressentez, comme le prophète Jérémie, l'inexpérience due à votre jeunesse, Dieu vous encourage à aller là où Il vous envoie : « N'aie aucune crainte [...] car je suis avec toi pour te délivrer » (Jr 1, 8). »

Eric

Du nouveau dans notre vie

L'équipe de Matran, du diocèse de Fribourg en Suisse, vit une étape nouvelle suite à l'élection d'Eric comme responsable de la MOPP.

Pendant plusieurs années les équipes de la MOPP ont vécu dans la Basse-Ville de Fribourg où se sont tissés des liens d'amitié avec sa population. Puis l'équipe restante de la MOPP a habité à Villars-sur-Glâne pendant une vingtaine d'années (1996-2015), où elle a d'abord partagé l'aventure de la Maisonnée avec trois familles, ensuite elle a assumé la charge pastorale de la paroisse Sts. Pierre et Paul, en logeant à la cure.

Après cinq ans de ministère, à la demande de notre évêque Charles Morérod, nous déménageons à Matran, Eric étant nommé Curé modérateur de l'Unité pastorale de Notre-Dame de la Brillaz (Lumière).

Un évènement inattendu a **modifié** notre vie à Matran : c'est l'élection comme responsable d'Fric semble de la MOPP. Une de ses responsabilités est de visiter les équipes et les frères seuls, comme il a déjà commencé à le faire: après Noël, un séjour de trois semaines au Brésil. avec un Conseil, puis deux visites, une à Marseille et l'autre à Toulouse en février. Il est allé à Kinshasa après Pâques et il a le projet d'un retour au Brésil, après le Conseil à Bazoches en juillet prochain. La conséquence de cette vie itinérante d'Eric, la nouveauté pour nous, Philippe et moi, Gilles, c'est d'apprendre à vivre à deux. Bien que nous soyons dans les mêmes âges, la septantaine, nous sommes différents de caractère.

Nouvelles de Suisse

d'éducation et d'histoire à la MOPP (Japon et Brésil).

La vie d'équipe à deux n'est donc pas évidente, il faudra un temps d'apprentissage. Mais le côté positif de cette nouveauté, notre vie d'équipe s'élargit aux dimensions de toute la MOPP, et c'est un bel enrichissement, qui nous invite à rendre grâce à notre Maître et Modèle, Jésus le Vivant.

Suite à ma maladie psychique dépressive, je participe à l'AFAAP, l'Association fribourgeoise d'action d'accompagnement psychiatrique, depuis plusieurs années. Cette association propose aux malades psychiques des activités : groupe de partage et groupe de travaux manuels, artistiques, et de l'accompagnement personnel par l'équipe de professionnels qui anime l'Association. Comme membres, certains parmi nous sont appelés à animer un groupe: ainsi, depuis huit ans, j'anime le groupe spirituel. Ce groupe est non confessionnel, car toute personne, de conviction ou de religion différente, peut y participer.

Par le partage de nos expériences, nous cherchons ensemble un sens à donner à notre vie, notre maladie, notre mort, et à nos relations avec les autres: la famille, les amis, les collègues de travail, les liens tissés avec les membres de l'AFAAP. Ce qui est nouveau depuis deux ans environ, les participants osent aborder la question de la religion : Dieu, Jésus, la Bible. Dans ce groupe je me sens comme témoin de l'Invisible, et j'apprends beaucoup par le partage des expériences de chacun. Ce partage me sort de ma solitude et me pousse à aller vers les autres.

J'anime aussi le groupe Tamba, que Fabiano avait commencé en rassemblant des jeunes de son milieu de travail durant son séjour ici. Ils sont dans l'âge de la trentaine, ils travaillent surtout dans les services sociaux. Actuellement, nous partageons sur le livre des Actes des Apôtres qu'ils ne connaissaient pas ou peu : ils sont très intéressés, ils découvrent les débuts de l'Eglise, animée par les Apôtres et leurs disciples. Cela me passionne aussi de voir leur enthousiasme.

Enfin, depuis septembre 2016, j'ai été invité à participer aux rencontres du Mouvement Chrétiens des Retraités, groupant des aînés de notre région. Je suis touché de voir qu'eux aussi cherchent un "sens" à donner à leur vie de retraités, surtout après la mort de l'époux ou de l'épouse. Ainsi par cette rencontre mensuelle, ils peuvent créer de nouveaux liens qui les aident à sortir de leur solitude. Le thème de cette année est : "Que fleurisse la joie", la joie de la rencontre avec la Parole de Dieu et avec les autres.

Gilles



De gauche à droite : Gilles, Philippe et Eric

Le Soleil Levant qui est Parole

Se confronter à la Parole de Dieu, croyant d'églises différentes n'est pas un exercice banal : nous sommes déstabilisés, arrachés à notre sagesse humaine pour réaliser la folie de Dieu.

Le matin, qui suivit l'entrée dans l'heure d'été, ne ressemblait pas tout à fait aux précédents. Il était assaisonné avec une pointe de déception : non seulement le temps de sommeil était réduit, mais en nous réveillant nous avions l'impression d'avoir perdu quelque chose, d'avoir perdu le petit plaisir des matins précédents, où le soleil de plus en plus matinal, commençait la journée avant nous. C'est ainsi

que, dans l'hémisphère nord, nous avons semblé nous enfoncer de nouveau dans les ténèbres, mais nous reprenions notre élan dans la montée vers Pâques pour jaillir de nos tombeaux avec le Soleil Levant.

Ainsi hier, en ce dimanche de Carême à la nuit raccourcie, avec une amie infirmière j'accompagnais un groupe d'une vingtaine de marcheurs, qui faisaient un jeûne de cinq jours. Sans interrompre leurs activités habituelles, ils faisaient l'expérience du manque de nourriture. Ils reprenaient conscience de vivre, d'être des vivants grâce à l'accueil du don gratuit de la vie physique et spirituelle. En soirée nous nous retrouvions pour exécuter lentement

Nouvelles de Suisse

un ensemble de mouvements appelés shibashi, une sorte de gigong, venu des Philippines. Puis nous échangions entre nous, priions, nous nous soutenions mutuellement : le samedi soir nous nous sommes lavés les pieds selon la recommandation de Jésus : « Si donc je vous ai lavé les pieds, moi, le seigneur et le maître, vous aussi, vous devez les uns les autres vous laver les pieds. » C'est aussi un temps où nous avons marqué notre solidarité avec une communauté d'un pays du sud ; le groupe s'est associé à un projet de développement : cette année c'est avec des pavsans du Laos chassés par les grandes multinationales qui pillent les forêts.

Depuis plusieurs années chaque mois nous sommes six-sept personnes de confession différentes qui se réunissent pour lire en continu un évangile en entier : c'est un autre espace d'échanges où ce que nous croyons savoir sur la personne de lésus est sans cesse remis en cause par ce que le texte nous dit de Lui. Nous réalisons qu'être rassemblés au nom de lésus, de prononcer le Nom n'est pas un exercice banal, comme le serait de citer celui d'un grand personnage. Nous sommes déstabilisés, arrachés à notre sagesse humaine pour réaliser la folie de Dieu, folie du langage de la croix qui nous révéle combien nous lui sommes précieux (1Cor 1, 17-25)

Toujours dans cette perspective un groupe de Lectio Divina se déplace chaque année dans un lieu différent soit dans « L'Espace Rencontre » de l'Eglise évangélique libre, ou au temple de l'Eglise réformée ou dans l'oratoire du Centre d'accueil : dans cette rencontre avec la Parole nous expérimentons qu'elle déborde nos cadres confessionnels : le nom de Dieu est célébré en Eglise dont les dimensions ne peuvent se ramener à celles de nos institutions ecclésiales : c'est bien un des messages de la célébration des 500 ans de la Réforme.

Dans les entretiens particuliers je rencontre des personnes, qui ont soif de se rapprocher du maître intérieur, Jésus. En même temps on constate combien l'humanité de Jésus est court-circuitée. Ce qu'il nous dit de sa relation est avec son Père, exprimé surtout dans ces mots « Toi tu es mon Fils Bien-aimé, en toi je trouve ma joie. » semble ne pas beaucoup nous concerner! Pourtant ce qu'il dit de Lui s'adresse autant à chacun d'entre nous: Il nous appelle en vérité frères et sœurs. Quelle joie quand une personne découvre cette humanité fraternelle avec le Christ!

Ce soir le soleil s'est couché plus tard...« Lui notre soleil levant qui éclaire ceux qui sont assis dans la ténèbre et ombre de la mort, pour mener nos pieds sur un chemin de paix (Lc 1, 79). » La Parole pleine d'humanité, ne cesse de révéler les pépites de vie, de spiritualité et de solidarité que le Père dépose en nous.

Philippe

La Lettre Bleue

En 2016 les frais d'impression et d'envoi de la Lettre Bleue se sont élevés à 2730 € et ont été entièrement couverts par vos dons, beaucoup ont donné pour soutenir en même temps notre mission. Nous vous en remercions vivement et vous invitons à spécifier vos dons pour l'aide à la formation qui vous donneront droit à un reçu fiscal.

Votre participation à la Lettre Bleue sera la bienvenue , merci de l'adresser à : Mission Ouvrière St Pierre et Paul 2 Chemin de la fontaine romaine 31130 Quint

> Chèque à l'ordre de la Mission Ouvrière Saints Pierre et Paul Pour la France: IBAN: FR 83 2004 1010 12 33 9333 5Y033 37 BIC: PSSTFRPPSCE

Nouvelles du secrétaire de la MOPP

René-Pierre Moulas, laïc de St François d'Assise, est venu bénévolement un

après-midi par semaine pendant deux ans pour mettre à jour le courrier de la Lettre Bleue et régler les problèmes informatiques.

En février 2017, il a fait un AVC et il est maintenant en rééducation dans un centre hospitalier près de Toulouse : il a perdu la vision latérale gauche et cela le gêne pour s'orienter et il ne peut pas conduire.

Eric à son passage à Toulouse est allé le visiter avec Bruno qui continue ce travail de secrétariat avec Gilbert, fidèle correcteur des courriers reçus. Jean Ucay, laïc de St François continue de superviser les finances de la MOPP.



René Pierre

Nous les remercions de ces services discrets mais très utiles.

Adresses des frères de la MOPP

SUISSE

Eric Marchand, Gilles Kirouac, Philippe Hennebicque

Route de l'Eglise 3, 1753 MATRAN Tél. maison: +41(0)2 6402 7034 E-mail: ericmopp@bluewin.ch kirgil@bluewin.ch philippemopp@bluewin.ch

FRANCE

Bruno de Boissieu; Gilbert Ménégaux

2, Ch. de la Fontaine Romaine 31130 QUINT

Tél: +33(0) 9 5145 5784

E-mail: deboissieu.bruno31@gmail.com gilbertmenegaux@gmail.com

Gaspard Neerinck

130 av Jean Rieux 31500 TOULOUSE

Pierre Fricot

appt 105

Claire Patier appt 108,

30 Bd Hérodote, B3, 13013 MARSEILLE

Tél: +33(0)9 8033 6432

E-mail pierre.fricot@gmail.com claire.patier@gmail.com

Nico Marchelli

Maison S. Geneviève, ch 330, 60 rue Henri Barbusse, 92000 NANTERRE

Tél: +33(0)1 4721 1621

Giuseppe dell'Orto

5 Place de l'Eglise,

45480 BAZOCHES-LES-GALLERANDES

Tél: +33(0)2 3839 4024

E-mail: dellorto.giuseppe@wanadoo.fr

Vittorio Marelli

19 rue de la Tour 86530 NAINTRÉ

Tél: +33(0)5 4990 2730

E-mail marelli.gvittorio@gmail.com

Michel Cuënot

5, Place Charles de Gaulle, 57580 REMILLY

Tél: +33(0)9 6501 5248

E-mail perecuenotmichel@gmail.com

BRESIL

Jomar Vigneron; Jean Carlos de Souza Fabiano Renaldi

Rua Dep. José Vidal Vanhoni 1173, 81470-202 Tatuquara- Santa Rita, CURITIBA - PR

Tel: + 5541 3349 1218

E-mail jomarmaria@gmail.com jean-mopp@hotmail.com fabianorenaldi2@hotmail.com

JAPON

Giuliano Delpero

1-26-31 Wada-Higashi-Tokorozawa, TOKOROZAWA-shi, Saitama-ken 359-0023

Tél : +81 (0) 4 2945 0510

E-mail: giuliano.delpero@hotmail.it

Rémi Aude

2-38-12-201 Higashi-Tokorozawa,

TOKOROZAWA-shi, Saitama-ken 359-0021 Tél : +81 (0) 4 2946 1269

E-mail: remitokorozawa@gmail.com

Louis Roguet

Caremanna, 3-5-30 Ogimachiya IRUMA-shi, Saitama-ken 358-0022

Tél: +81 (0) 80 9430 2233 E-mail: louismopp@gmail.com

ALLEMAGNE

Manfred Pook

Vollmerskamp 27a, D 45138 ESSEN

Tél: +49 201 2897 9407

E-mail: manfred.pook@gmail.com

RUSSIE

Antonio Santi

Uliza Tkazkoj Fabriki 23-3-94, 143443 KRASNOGORSK, Moskovskaya Oblast

Tél: +7 910 470 0298

E-mail: antonisanti@hotmail.com

Le sens de la vie et sa relation à la foi

Du 9 au 13 juillet 2017 à Saint Paul de Vence

Une rencontre en Provence du 9 au 13 juillet 2017 sur « le sens de la vie et sa relation à la foi ».

Elle s'adresse aux amis et familiers de la MOPP. Un thème sensible, une petite session dans un cadre beau et reposant.

Cette rencontre sera l'occasion pour partager les joies et les défis de la mission vecus au long de l'année, sera aussi présent un théologien du diocèse d'Orléans.

Le lieu est connu par ceux qui ont participé, il y a deux ans, au pèlerinage sur « les pas de Jacques Loew », ici Jacques appelait ses amis de Marseille pour réfléchir et prier.



Dans le temps du séjour sont prévues des visites : au musée fondation Maeght, qui est juste à coté du couvent, et à la chapelle du Rosaire de Matisse à Vence.

Chez les **Soeurs dominicaines** de **Saint-Paul de Vence**.

Intervenant : **Hervé O'Mahony** prêtre du diocèse d'Orléans





Convegno MOPP 2017 Fiche d'inscription

Du dimanche 9 juillet à 17h30 au jeudi 13 juillet à 14h

Couvent des sœurs dominicaines Passe-Prest 06570 Saint Paul de Vence Tél.: 04 93 32 53 93

Note : une fiche par personne Frais convegno :200 euro par personne tout compris

Communiquer l'inscription avant le 15 juin 2017

Par e-mail : paroisseabo@gmail.com

Par lettre à :

Giuseppe Dell'Orto 5, place de l'église 45480 Bazoches les Gallerandes France Pour toute information, précision, demande, veuillez vous adresser à : tel. 06 33 20 02 12 paroisseabo@gmail.com

Prénom et Nom:
Adresse :
Tél :
Adresse e-mail:
Participera au « Convegno » de la MOPP du 9 au 13 JUILLET 2017